

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 4

Rubrik: Docteur nature : le genêt à balai diurétique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il a été longtemps l'instrument N° 1 dans la voirie des cantonniers ruraux et l'aspirateur primitif des cuisines de village. C'est le «genêt à balai».

PAUL VINCENT
**DOCTEUR
NATURE**

Il exprime aussi les plus nobles préoccupations sentimentales: il n'y a guère, les douces fiancées bretonnes allaient balayer les dalles des chapelles vénérées par les marins, avec des faisceaux de genêts fleuris pour qu'ils ne se perdent pas définitivement au large.

Aussi le genêt aux «fleurs-papillons» inspire-t-il plus les poètes et les amoureux que les cuisiniers: il ne propose que les boutons floraux pour jouer aux câpres en condiment d'interim.

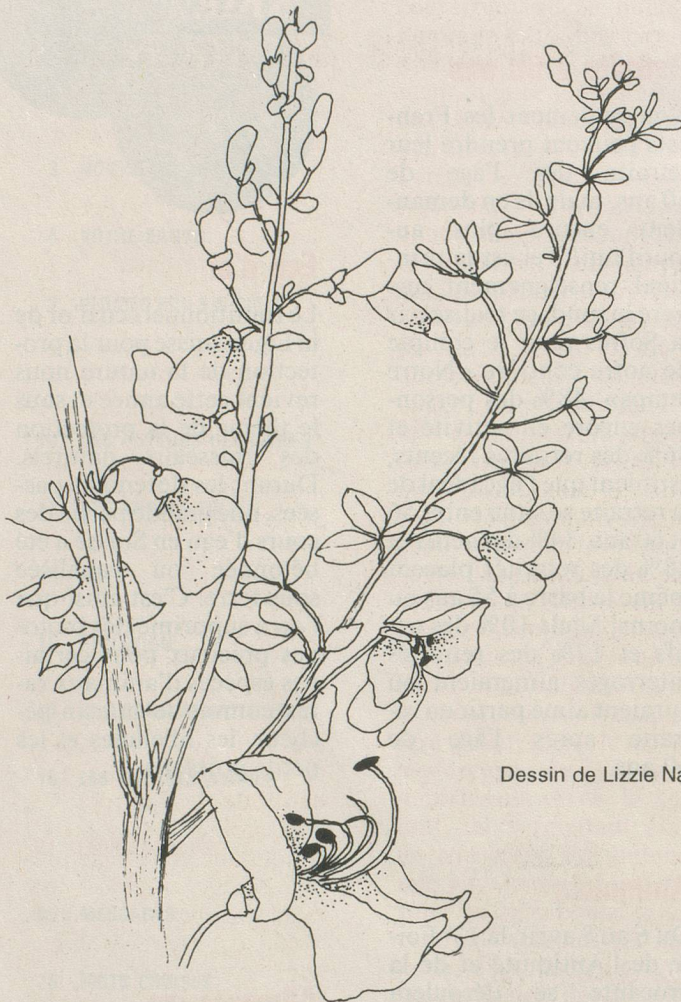
Mais il recèle des remèdes naturels, résine, matière odorante jaune, oxytyramine vaso-constrictrice et trois alcaloïdes dont une substance tonocardiaque – la spartéine – dangereuse sans avis et surveillance du médecin. Assez d'éléments pour devenir un véritable spécialiste – non seulement du cœur mais des reins, des rhumatismes et des affections aiguës.

Un grand écrivain devenu méconnu, Maurice Bedel, a d'ailleurs avoué, en parlant du genêt:

«J'en tire toute une apothécairie: ses fleurs, en infusion, déchargent le sang des sournaises évactions de l'urée. Ses graines, accomodées au vin blanc, ont raison de ces paresseuses du ventre qui tourmentent une bonne partie de l'humanité et les cendres de ses feuilles blanchissent le rein le plus souillé.

Séraphin Rosny, dit «Rosny jeune», a écrit

Le genêt à balai diurétique



Dessin de Lizzie Napoli

«La carène, pièce florale constituée par les deux pétales inférieurs du genêt, est pudiquement escortée par des ailes qui la recouvrent presque. Quand le papillon arrive et qu'il voit ces ailes sévères gardiennes de la chambre nuptiale, il s'affole, s'avance, bousculant ces ailes angéliques, donnant des coups de tête sur la carène. Tout à coup, celle-ci, qui n'est que légèrement collée, s'ouvre et les étamines supérieures s'élancent. Le pollen a jailli des anthères. Le papillon peut maintenant s'attarder, avancer une trompe avide jusqu'à la naissance des vitamines. Si le vagabond a déjà visité une

autre fleur de genêt, le stigmatte trouve là ce pollen lointain qui le fécondera...»

Un style qui est déjà une ordonnance.

Rationnellement cueillies à peine écloses, les fleurs de genêt – *Cutisus Scoparius* – doivent être infusées 10 minutes, à la dose de 25 g par litre d'eau bouillante, sans dépasser deux tasses par jour. Avec la compagnie de baies de genièvre et de racines de pissenlit – et sucrées au miel de préférence – les tisanes de sommités de genêt se perfectionnent: elles deviennent antigoutteuses et antirhumatismales.

Le temps de la Renaissance n'est plus où l'on achetait à prix d'or le fameux remède «secret» de «Madame Fouquet» – une guérisseuse à la mode d'alors pour réconforter les insuffisances rénales et préparer la libération de l'urne». De même, on ne transforme pas les cendres de toute la plante en diurétique, comme jadis où l'on prenait trois fois par jour 60 g d'un vin blanc, genre Fendant, agité de 40 g de cendre.

Mais en France, dans le Tarn, les vieux de la Montagne Noire croient encore que le genêt guérit le «gonflement» de la rate. Sur leur poitrine nue, ils appliquent une tige de genêt «retournée par force» en la maintenant ainsi toute la journée avec une ligature.

Les branches et les fleurs fraîches sont toujours à l'honneur comme diurétiques dans plusieurs régions de France, plus encore que les gousses, aplaties et velues. Il s'agit essentiellement du «Genêt à balai». Le genêt d'Espagne, qui pousse dans le Midi, en remontant jusqu'aux Cévennes, a par contre des fleurs toxiques qu'il ne fait pas utiliser.

Le genêt des Alpes est donc un «balai urinaire» avec ses vertus diurétiques. En tous cas, il a la propriété de neutraliser les piqûres de serpent. Mais est-il encore efficace contre celles des vipères? Il ne semble pas, encore que les nomades du Sahara recouvrent les morsures de vipères avec une pâte de tiges de genêt écrasées et bouillies et que les bergers des Causses aient observé que les moutons qui broutent du genêt résistent mieux aux piqûres des reptiles venimeux.

Qu'importe? Il y a toujours, Dieu merci, les purs genêts de la forêt pour faire de la poésie médicinale en épousant le vent des clairières.

P.V.